

Journal des traducteurs Translators' Journal

À propos d'oléoduc

Volume 4, numéro 3, 3e trimestre 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061567ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061567ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

(1959). À propos d'oléoduc. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 4(3), 139–139. <https://doi.org/10.7202/1061567ar>

historia del syndrome de adaptation", cher à Hans Selye, de l'Université de Montréal.⁽¹⁾ Indépendamment de ses mérites propres, l'interlingua doit nous intéresser, puisque je lis dans le dernier numéro de *Novas de Interlingua*, III. 5 (sept.-oct. 1958): 6, la nouvelle que voici, et qui se passe de traduction: "Le programme préliminaire del Nove Congresso International de Pediatria (Montreal, 19-25 de julio 1959) es redigite in anglese, francese, e espaniol, e contine — in cata un del tres linguas mentionate — le notas: "Le summarios del discursos official va esser publicate in un del tres linguas official (illo seligite per le autores individual) e in *interlingua*."

A quand un concours de recrutement au Secrétariat d'Etat pour la traduction en interlingua, avec bien entendu, épreuve orale pour se rendre compte si les candidats ont bien l'accent du pays?

J.-P. V.



¶ À PROPOS D'OLÉODUC

M. Marcel Plaisant, Sénateur et Président de la Commission des Affaires Etrangères du Conseil de la République, ayant énergiquement protesté contre le qualificatif de "pipe-line" dont le gouvernement entendait se servir pour baptiser la canalisation qui doit amener le pétrole de Hassi-Messaoud à Bougie, les autorités ont modifié le terme et les notes officielles mentionnent maintenant: OLÉODUC.

M. Plaisant, qui est membre de l'Institut et Membre du Comité d'Honneur de notre Fédération, est, au surplus, un latiniste distingué. Il s'étonnait, à bon droit, de l'usage d'un terme anglais dans notre vocabulaire, attendu que la langue française, particulièrement riche, possédait un terme plus conforme à notre tradition latine. En effet, 'OLĒO' vient du latin *oleum* qui signifie huile et "DUC" vient du latin *ductus* qui veut dire conduit. Donc la canalisation devant servir au transport du pétrole saharien ne pouvait que s'appeler "OLĒODUC".

Lorsque le Président Plaisant a présenté ses très justes observations, il a dû se souvenir qu'à notre réception du 20 mai 1953, à laquelle il assistait, donnée en l'honneur de M. Jean Bruchési, ce dernier, dans son discours, avait dit: "*Notre pétrole, suivant le lieu d'extraction, est transporté par oléoduc, que vous vous appelez pipe-line...*", ce qui n'était pas mal et même ironique de la part d'un Canadien habitant un pays dont une partie de la population est d'origine anglaise; celle de la province de Québec, d'origine française, a toujours su maintenir l'usage de la belle langue française.

Les 320 millions de Latins ne peuvent qu'applaudir et féliciter M. Marcel Plaisant de son heureuse intervention qui a permis de faire retirer du langage officiel une expression anglo-saxonne.

(Communiqué)

Bulletin d'information de la Fédération des Peuples latins,
(5, Place Wagram, Paris) novembre 1958.

¹ Dans ce même journal, Lewis J. Grant, de Chicago, constate les progrès de l'interlingua dans le domaine scientifique. Il écrit: "With Interlingua's solid penetration of medicine, you had better be careful lest it become known as the *Langue Doc*."